



CORRIGE

Le Hussard sur le toit, Poutres apparentes

Gérard Lefort et Olivier S guret, *Libération*, 20 Septembre 1995

Le film de Rappeneau est un **nouvel avatar du cinéma « qualité française »**.

Le hussard sur le toit est **un film bien intéressant** ; c'est objectivement une très grosse affaire de production et de promotion (  part la présentation de la météo, on ne voit pas ce que Juliette Binoche a évité). C'est également **un de ces fleurons ouvragés** comme le cinéma français se plait à en **démouler** chaque année, entre **plus-value culturelle** et **patrimoine national** : après l'année *Germinal*, l'année *Hussard*. C'est aussi en ces temps de rentrée des classes, un film qui a raison de compter sur les **scolaires**, puisqu'il n'oublie jamais de l'être, **scolaire**. C'est enfin un film qui, à l'arrivée, ressemble tellement à ce qu'on savait au départ que sa critique n'a pas d'objet. [...]

Acteurs studieux

Le saviez-vous ? C'est Juliette Binoche qui fait Pauline. Pour juger de son jeu, réduit ici à l'unique expression d'un sourire plein de mystérieuses énigmes secrètes, nous attendrons de la voir prochainement dans *Un divan à new-York* de Chantal Ackerman [...]

L'adaptation littéraire

Le film a au moins **un premier mérite** : celui d'éluder le débat sur l'adaptation-trahison. Il ne reste tellement rien de ce qui fait le cœur battant du roman original, qu'il aurait été au plus juste de préciser que le travail de Jean-Paul Rappeneau et de ses deux co-scénaristes (Nina Companeez et Jean-Claude Carrière) est tellement « d'après », que d'après en après, il est plutôt tout proche du brouillon film  d'une parodie littéraire qui reste à écrire : *Zorro contre le Choléra, hardi hussard ! ou Angelo, marquis aux anges*.

Le film a au moins **un deuxième mérite** : celui de susciter l'envie de lire ou de relire le livre. **Histoire d'oublier**.

Procédé récurrent de persuasion de la « qualité » du film

Le procédé de **l'ironie** (en **jaune**) permet de tourner en dérision l'adaptation filmique du roman de Giono. En effet les journalistes s'appuient sur des termes considérés habituellement comme des **références valorisantes** pour en proposer une approche qui les prive de toute valeur.

- « un film bien intéressant » ; « un de ces fleurons ouvragés » ; « plus-value culturelle » ; « patrimoine national » ; « premier mérite » ; « deuxième mérite ».

Or, c'est le **développement accordé à chaque terme** ou expression qui fait basculer dans la **critique polémique**.

- « *Le hussard sur le toit* est un film **bien intéressant**. C'est objectivement une très grosse affaire de **production** et de **promotion** (à part la météo, on ne voit pas ce que Juliette Binoche a évité) »

Vous constatez que le terme « **intéressant** » est en réalité pris dans son sens économique ; ce film va rapporter de l'argent, et non solliciter notre intelligence... On joue sur la **polysémie du mot** « **intéressant** ».

- « Le film a au moins un premier **mérite** : celui d'**éluder** le débat sur l'**adaptation-trahison** »

Vous constatez pour le terme « mérite » le basculement opéré du valorisant au dévalorisant ; en effet éluder une question, c'est refuser d'aborder une question ; le **mérite** de ce film, sa valeur, serait donc, ici, de **refuser le débat** concernant les risques de l'adaptation filmée d'une œuvre romanesque !

- Le dernier exemple que nous choisissons pour le procédé ironique permet d'observer une variation intéressante du procédé :

« C'est également un de ces **fleurons ouvragés** comme le cinéma français se plaît à en **démouler** chaque année, entre **plue-value culturelle** et **patrimoine national** »

Vous observez trois expressions (couleur **jaune**) qui peuvent constituer des qualités certaines du film de Rappeneau, en particulier « fleurons ouvragés ». Or, le choix du verbe « démouler » (caractère **gras**) apporte d'emblée une dévalorisation à l'ensemble des termes qui l'entourent. Ce terme appartient en effet au domaine culinaire et il fait du film *Le hussard sur le toit*, non un acte de création, mais plutôt une marchandise, un produit culturel...

La complicité journalistes-lecteurs

La complicité journalistes-lecteurs, si importante dans la démarche de persuasion, repose sur plusieurs procédés (en **bleu**) :

- **Le titre de l'article** : « *Le hussard sur le toit*, **poutres apparentes** ». Ce titre interpelle le lecteur ; ce titre aiguise la curiosité : il demande à être « traduit » ; voilà le lecteur entraîné dans une petite énigme ; ainsi la critique du film prouve que la solidité de ce film (ses poutres) n'est qu'apparente ... (le journaliste remotive l'expression « poutres apparentes »)

- **La complicité par le rire**, voire la dérision : « Zorro contre le choléra ; Angelo, marquis aux anges ». Ces titres proposés par les journalistes font perdre toute crédibilité au film en insérant les termes-phare du film : le choléra (le thème) et Angelo (le héros) dans des références purement distrayantes.
- **La polysémie** « scolaires » et « scolaire » : « un film qui a raison de compter sur « les scolaires », puisqu'il n'oublie jamais de l'être, scolaire ». Un film scolaire est un film qui manque d'inventivité, qui relève de l'apparis, du livresque.
- **Le recours à l'oralité** : « Histoire d'oublier »; oralité qui entretient le lien avec les lecteurs et les intègre dans le discours.
- **L'interrogation oratoire** aux lecteurs : « Le saviez-vous ? »

Les valeurs argumentatives

Enfin les journalistes font appel à **des valeurs** pour entraîner l'adhésion des lecteurs :

- ici ce sont les valeurs **esthétiques** : le beau (le film de Rappeneau ne relève pas de l'art !)
- et les valeurs que l'on peut appeler « **morales** » à savoir : le film a **trahi** l'esprit du roman.



LES RISQUES ENCOURUS :

Pour ce type d'exercice et pour toute **démarche de persuasion** que vous souhaitez mettre en œuvre, le risque, c'est de ne pas suffisamment **repérer ou utiliser différents « modes opératoires »**, procédés propres à l'argumentation persuasive (**procédés argumentatifs, rhétoriques**) !

Et donc de perdre en efficacité quant au contenu du discours